

Équipe Freinet : un projet commun aux adultes et aux enfants

Éditorial

Bien que le projet d'école ou d'établissement fasse désormais officiellement partie des meubles, on sait combien sa mise en œuvre s'avère chaotique, tant cela heurte une culture enseignante imprégnée d'individualisme. Même si on ne peut nier que cette obligation induit des changements en profondeur de l'univers scolaire, ne se heurte-t-elle pas aux contradictions d'un système très hiérarchisé ?

Comment éduquer des personnes autonomes et responsables alors que leurs éducateurs travaillent eux-mêmes dans un cadre infantilisant ? Comment amener les équipes à prendre en charge le projet et l'organisation de leur école si ceux-ci restent avant tout l'affaire du directeur ou du chef d'établissement ? Comment parvenir à créer du lien pédagogique entre adultes mais aussi entre enfants des différentes classes, au sein de grandes structures qui tendent à devenir la règle dans notre société urbaine, rationalité économique oblige ?

Le secteur des équipes Freinet de l'ICEM s'appuie sur l'expérience des différentes équipes qui se sont constituées ou se constituent au gré des circonstances et des conditions locales, pour la plupart en milieu urbain et souvent dans des quartiers populaires.

C'est un chantier ouvert à toutes les équipes cherchant à développer des pratiques coopératives, tant du côté des adultes que des enfants. En l'occurrence, il s'agit de promouvoir une véritable alternative en réponse à certains problèmes actuels de l'école primaire.

En se référant à la plate-forme des équipes Freinet, l'objectif reste la mise en place d'au moins une école et un collège Freinet par département, à moyen terme. Pôles de recherche-action en relation permanente avec l'ICEM-Pédagogie Freinet, ils pourraient être aussi des « pôles d'appui » au sein de l'Éducation Nationale.

4

Répetons-le, à l'heure où les discussions vont bon train sur l'avenir de la direction d'école primaire, avec le spectre des fameux Établissements Publics d'Enseignement Primaire (EPEP) et auxquels nous nous opposons : direction collégiale ou gestion coopérative de la direction, selon la taille des structures, sont à même de répondre au malaise endémique de la direction d'école, tout en favorisant pour chacun des membres de l'équipe l'appropriation du projet de l'école. Et dans notre esprit, ce « chacun » regroupe, à part entière, les maîtres et maîtresses, mais aussi les autres personnes intervenant dans l'école. Cela n'exclut pas la généralisation à toutes les structures, quelle que soit leur taille, d'une décharge du temps de direction qui est, rappelons-le, et jusqu'à nouvel ordre, à la discrétion de l'équipe et non du seul directeur. Sur ce point, nous ne nous rangerons pas dans le camp de la déploration.

L'intégration par les enfants de véritables « techniques de vie » implique une cohérence et une continuité de pratiques sur l'ensemble d'une école ou d'un établissement. Il nous semble fondamental d'appliquer à nous-mêmes, adultes, les exigences et les principes que nous développons avec les enfants dans nos classes. Les enfants ont besoin de sentir cette cohérence.

La plate-forme des équipes Freinet demeure pour nous le vecteur de revendications fondamentales :

- L'inscription dans les règlements intérieurs de Droits en cohérence avec nos pratiques et la Convention internationale des droits de l'enfant, on pense entre autres à la libre circulation des enfants à l'intérieur de l'école.
- La reconnaissance de la notion de responsabilité collective des équipes, corrélative à la gestion coopérative de la direction.
- Une autre conception de l'évaluation des équipes introduisant les notions de co- et d'autoévaluation, avec l'apport formatif d'intervenant(s) extérieurs.

Nous ne pouvons nous résoudre aux régressions actuelles réhabilitant un autoritarisme totalement inadapté.

La résistance qui s'impose passe par la promotion d'équipes coopératives prouvant au quotidien la vacuité de pratiques professionnelles crispées sur des fonctionnements cloisonnés et hiérarchisés, à tous les degrés de l'enseignement public.

Joël Blanchard, Pierrick Descottes et François Le Ménahèze
(animateurs du secteur des équipes Freinet)